

270. SUR LE CHEMIN D’EMMAÛS (Mc. 16:12-13 ; Lc. 24:13-35)

MATTHIEU	MARC 16	LUC 24	JEAN
	12. Après cela, il apparut, sous une autre forme, à deux d’entre eux qui étaient en chemin pour aller à la campagne.	13. Et voici, ce même jour, deux disciples allaient à un village nommé Emmaüs, éloigné de Jérusalem de soixante stades 14. et ils s’entretenaient de tout ce qui s’était passé.	

• **Mc. 16:12, Lc. 24:13** *“Et voici ... après cela ... le même jour ... il apparut, sous une autre forme, à deux d’entre eux qui étaient en chemin pour aller à la campagne ... à un village nommé Emmaüs éloigné de Jérusalem de soixante stades ...”* :

a) Le récit de Luc est beaucoup plus détaillé que celui de Marc.

L’épisode décrit par Marc, et surtout par Luc, se déroule dans la journée du dimanche de la résurrection. Les **femmes** qui s’étaient rendues de bon matin au sépulcre en sont reparties pour prévenir que la tombe était **vide**, que des anges leur étaient apparus et que Jésus lui-même s’était **montré** à elles et leur avait **parlé**.

Les disciples en route ici vers Emmaüs avaient manifesté la même incrédulité face à ces témoignages **concordants** et conformes aux **paroles prophétiques** de Jésus.

Lc. 24:10-11 *“(10) Celles qui dirent ces choses aux apôtres étaient Marie de Magdala, Jeanne, Marie, mère de Jacques, et les autres qui étaient avec elles. (11) Ils tinrent ces discours pour des rêveries, et ils ne crurent pas ces femmes.”*

Selon Lc. 24:24 (cf. ci-après) ils ont en outre entendu les témoignages *“de “quelques-uns de ceux qui étaient ... allés au sépulcre”, et qui l’avaient trouvé vide “comme les femmes l’avaient dit ; mais lui, ils ne l’avaient point vu.”* Ces *“quelques-uns”* sont sans doute une allusion à Pierre et Jean dont le témoignage devait pourtant être véhément (ils avaient vu les linges déposés dans la tombe et ils avaient compris ce que cela signifiait).

b) Ces deux voyageurs étaient des **disciples**, mais **pas des apôtres** (cf. Lc. 24:33). S’ils quittent Jérusalem, c’est qu’ils n’espèrent plus revoir Jésus, et qu’ils pensent que tout est fini, et qu’il ne reste tout au plus que le jugement contre le peuple qui vient de tuer Jésus-Christ après avoir laissé tuer Jean-Baptiste.

Des désespérés pouvaient difficilement se consoler les uns les autres.

Ils sont au nombre de **“deux”**, ce qui, selon la Loi de Moïse, était le minimum requis pour asseoir un témoignage.

• **Deux** hommes ont constaté que la tombe était vide et que le suaire avait été plié. Il y avait eu **deux** messages similaires de Jésus transmis par **plusieurs femmes** aux disciples. **Plusieurs soldats** avaient vu l’ange rouler la pierre du tombeau. Un **grand nombre de personnes** avaient assisté à l’obscurcissement du ciel pendant la crucifixion.

• A l’inverse, le sanhédrin n’avait pas réussi à réunir deux témoignages concordants contre Jésus.

Le récit donne le **nom d’un seul** de ces deux disciples : **“Cléopas”** : voir ci-après Lc. 24:18. Ce **“Cléopas”** n’est peut-être pas à assimiler à **“Clopas”** mentionné en Jn. 19:25.

c) La localisation du **“village d’Emmaüs”** (peut-être de l’hébreu **“hama”** = **“source chaude”**) est incertaine.

Le **“stade”** hébreu était de 150 m, et le **“stade”** romain de 180 m : le village, distant de **“60 stades”** était donc à **9 ou 11 km** de Jérusalem, soit à plus de deux heures de marche.

Ce détail exclut la localisation traditionnelle à **Nicopolis** (autrefois **Ammaüs**, aussi appelée Amwas) : c’était une ville, et non un village, et elle était située à près de 30 km, soit 160 stades, de Jérusalem.

- Le site de **Béthel**, anciennement **Luz** (Gen. 28:19), a été proposé : Luz serait devenu Oulam-lous, puis Oulamlaous, puis Ammaous. Comme Luz est le lieu où Jacob, endormi sur une pierre, avait eu le songe de l'échelle parcourue par des anges, et que Joseph et Marie seraient passés par cette ville à leur retour de Jérusalem où ils avaient perdu de vue le jeune Jésus, cette hypothèse permet des parallèles symboliques. Mais Béthel-Luz est à **18 km** de Jérusalem, et l'imprécision des mesures à l'époque ne peut justifier un tel écart avec la distance donnée par Luc !

- Sont à exclure les sites désignés sans preuve par les Croisés, successivement l'actuelle Abu Gosh, puis l'actuelle Qubeibeh.

- Par contre, indépendamment de la question de la localisation d'Emmaüs, le parallèle entre l'expérience des **deux disciples** et celle des **deux parents** mérite l'attention : dans les deux cas, Jésus avait disparu, il a été retrouvé au lieu de réunion des fidèles, il y a eu départ de Jérusalem puis retour, il y a eu trois jours de séparation, et Jésus avait changé de stature aux yeux de tous.

d) Selon Marc, Jésus est apparu aux disciples “*sous une autre forme* (gr. "morphe)”, c'est-à-dire soit d'une autre **manière**, soit sous un autre **aspect**.

- Selon le texte plus détaillé de Luc, les disciples n'ont pas reconnu Jésus parce qu'une **puissance externe** influait sur leur vision (cf. Lc. 24:16 ci-après) : c'était une autre **manière** de se manifester.

- Il n'était donc pas nécessaire que l'**aspect** de Jésus soit modifié. Luc ne fait aucune allusion à une modification de l'aspect de Jésus.

- Dans tous les cas, il faut exclure l'hypothèse selon laquelle le visage de Jésus était méconnaissable parce qu'il portait encore les traces de l'agonie sur la croix. Jésus ressuscité témoigne de sa victoire, non des œuvres du Serpent.

- Marie de Magdala, pourtant présente à Golgotha et lors de la mise au tombeau, n'avait pas non plus reconnu Jésus le matin de la résurrection (Jn. 20:14), peut-être pour la même raison surnaturelle.

• **Lc. 24:14** “*... et ils s'entretenaient de tout ce qui s'était passé.*” :

a) Les deux disciples s'interrogent sur la signification de tous les événements extraordinaires qui se sont déroulés pendant plus de trois ans, et sur la fin soudaine, violente et ignominieuse de celui en qui ils avaient placé tous leurs **espoirs** et toute leur **affection**. Où étaient les promesses attachées au Fils de David ? Et quels sombres événements annonçaient donc l'obscurcissement du ciel et les récents séismes ?

Lc. 24:21 “*Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël ; mais avec tout cela, voici le troisième jour que ces choses se sont passées.*”

Seule la résurrection de Jésus donnait **cohérence** et **signification** à tous ces faits apparemment **inconciliables**, mais, malgré les témoignages de la journée, cette idée de la résurrection de Jésus n'avait pas encore fait son chemin en eux. Il ne restait donc qu'incompréhension, chagrin, vide.

b) Ils avaient sans doute en tête les **paroles des ennemis** de Jésus : “*S'il était le Fils de Dieu, pourquoi ce dernier ne l'avait-il pas délivré ? Pourquoi était-il mort comme un maudit ? Qu'était devenue sa puissance face aux guides du temple de Jérusalem ? N'est-il pas un imposteur ou pire encore ?*”

Certains ennemis auraient pu (comme le fera parfois l'église contre les voix s'élevant en son sein et confirmées par des miracles) se servir des paroles prononcées par Jésus lui-même : “*Car il s'élèvera de faux christes et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus.*” (Mt. 24:24).

Dans le même temps, bien que ne voulant pas croire aux **témoignages** des femmes, les disciples en étaient troublés (c'était l'**unique petite lumière** depuis trois jours de ténèbres).

c) Au milieu de la tempête ces hommes :

- **croient** encore que Jésus était vraiment un “**prophète**” exceptionnel (v. 19),

- **aiment** encore profondément Jésus.

MATTHIEU, MARC	LUC 24	JEAN
	<p>15. Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus s'approcha, et fit route avec eux.</p> <p>16. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.</p> <p>17. Il leur dit : De quoi vous entretenez-vous en marchant, pour que vous soyez tout tristes ?</p> <p>18. L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit : Es-tu le seul qui, séjournant à Jérusalem, ne sache pas ce qui est arrivé ces jours-ci ?</p>	

19. Quoi ? leur dit-il. Et ils lui répondirent : Ce qui est arrivé au sujet de Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant le peuple,
20. et comment les principaux sacrificateurs et nos magistrats l'ont livré pour le faire condamner à mort et l'ont crucifié.
21. Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël, mais avec tout cela, voici le troisième jour que ces choses se sont passées.
22. Il est vrai que quelques femmes d'entre nous nous ont fort étonnés : s'étant rendues de grand matin au sépulcre
23. et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire que des anges leur sont apparus et ont annoncé qu'il est vivant.
24. Quelques-uns de ceux qui étaient avec nous sont allés au sépulcre, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont point vu.
25. Alors Jésus leur dit : O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes.
26. Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ?
27. Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait.
28. Lorsqu'ils furent près du village où ils allaient, il parut vouloir aller plus loin.
29. Mais ils le pressèrent, en disant : Reste avec nous, car le soir approche, le jour est sur son déclin. Et il entra, pour rester avec eux.
30. Pendant qu'il était à table avec eux, il prit le pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna.
31. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent ; mais il disparut de devant eux.
32. Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Ecritures ?

• **Lc. 24:15** *“Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus s'approcha, et fit route avec eux.”* :

Pour que la rencontre semble naturelle, Jésus marchait sans doute dans la **même direction** que les disciples (qui parlent à haute voix), mais d'un pas plus rapide que le leur. La rencontre entre Philippe et le conseiller de la reine de Candace, semblera également naturelle à ce dernier (Act. 8:26-27).

Lorsque Jésus est ressuscité, non seulement son **intégrité physique** a été entièrement restaurée de façon **instantanée**, mais son organisme a été dotée d'**aptitudes** inconnues de l'homme naturel.

De plus, selon sa volonté, Jésus a été revêtu de vêtements ayant l'apparence souhaitée, et il marchait avec des sandales non empruntées ! Il en était de même des messagers divins venus à la rencontre d'Abraham pour lui annoncer la naissance proche d'Isaac (Gen. 18:1-2).

• **Lc. 24:16** *“Mais leurs yeux étaient empêchés (litt. : “étaient retenus”) de le reconnaître.”* :

Les disciples ne reconnaissent pas celui qu'ils ont longtemps côtoyé, et dont ils sont en train de parler.

C'est le résultat d'une **action surnaturelle** : cet aveuglement semble affecter, non pas les yeux, mais les **capacités d'analyse** du cerveau, et cela de manière **éphémère** et très **ciblée**.

Le matin, Marie de Magdala près du tombeau (Jn. 20:14), et, plus tard, des apôtres revenant d'une pêche infructueuse (Jn. 21:4), n'ont pas reconnu immédiatement Jésus ressuscité, peut-être pour ces mêmes raisons.

La puissance de Dieu peut :

- **ouvrir le regard** sur la représentation de réalités invisibles du **monde spirituel**,

Héb. 8:5 “... Moïse en fut divinement averti lorsqu'il allait construire le tabernacle : Aie soin, lui fut-il dit, de faire tout d'après le **modèle qui t'a été montré sur la montagne.**”

Ap. 1:11 “... **Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Églises ...**”

1 R. 6:15-17 “(15) Le serviteur de l'homme de Dieu se leva de bon matin et sortit ; et voici, une troupe entourait la ville, avec des chevaux et des chars. Et le serviteur dit à l'homme de Dieu : Ah ! mon seigneur, comment ferons-nous ? (16) Il répondit : Ne crains point, car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux. (17) Élisée pria, et dit : Éternel, ouvre ses yeux, pour qu'il voie. Et l'Éternel ouvrit les yeux du serviteur, qui vit la montagne pleine de **chevaux et de chars de feu autour d'Élisée.**”

- ouvrir le regard sur des réalités du monde naturel,

- fermer sélectivement le regard sur ces mêmes réalités spirituelles ou naturelles,

Gen. 19:10-11 “(10) Les hommes (deux anges) étendirent la main, firent rentrer Lot vers eux dans la maison, et fermèrent la porte. (11) Et ils frappèrent d'aveuglement les gens qui étaient à l'entrée de la maison, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, de sorte qu'ils se donnèrent une peine inutile pour trouver la porte.”

1 R. 6:18-20 “(18) Les Syriens descendirent vers Élisée. Il adressa alors cette prière à l'Éternel : Daigne frapper d'aveuglement cette nation ! Et l'Éternel les frappa d'aveuglement, selon la parole d'Élisée. (19) Élisée leur dit : Ce n'est pas ici le chemin, et ce n'est pas ici la ville (ils ne reconnaissent pas celui qu'ils viennent capturer) ; suivez-moi, et je vous conduirai vers l'homme que vous cherchez. Et il les conduisit à Samarie (ils ne reconnaissent pas la capitale ennemie). (20) Lorsqu'ils furent entrés dans Samarie, Élisée dit : Éternel, ouvre les yeux de ces gens, pour qu'ils voient ! Et l'Éternel ouvrit leurs yeux, et ils virent qu'ils étaient au milieu de Samarie.”

- ouvrir ou fermer l'entendement.

Lc. 9:44-45 “(44) Pour vous, écoutez bien ceci : le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes. (45) Mais les disciples ne comprenaient pas cette parole ; elle était voilée pour eux, afin qu'ils n'en eussent pas le sens ; et ils craignaient de l'interroger à ce sujet.”

Lc. 24:45 “Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Écritures.”

Leurs yeux ne s'ouvriront que plus tard, au moment précis choisi par Dieu (v. 31).

Ils le reconnaîtront quand il agira et parlera comme il avait agi et parlé auparavant : le Verbe se fait toujours reconnaître en agissant comme autrefois, car il est toujours le même (Héb. 13:8).

Mais Jésus désire d'abord se faire reconnaître par les **Écritures** et dans les âmes, avant de se faire connaître par la vue. Il engage donc le dialogue avec les deux disciples dont il connaît les cœurs et les pensées. Il sait comment faire !

- **Lc. 24:17** “**Il leur dit : De quoi vous entretenez-vous en marchant, pour que vous soyez tout tristes ?**” :

Jésus s'invite, et débute son action en posant une question en prise directe avec leur préoccupation du moment. Les disciples ne se sentent pas importunés par cet étranger qui marque sa sollicitude pour leur tristesse si visible.

Lc. 5:35 “Les jours viendront où l'Époux leur sera enlevé, alors ils jeûneront en ces jours-là.”

Les disciples ne se rendent pas compte en cet instant que la question sous-entend qu'ils ne savent pas “de qui” ils parlent. Nicodème ne savait pas auprès “de qui” il était venu de nuit, et la Samaritaine auprès du puits ne savait pas “qui” lui demandait à boire. Israël n'avait pas reconnu l'Esprit d'Elie en Jean-Baptiste.

- La veuve de Sarepta ne savait pas “qui” était celui qui lui demandait un peu d'eau (1 R. 17:10). Les Hébreux dans le désert n'avaient pas tous reconnu “qui” était le Rocher qui les suivait.

- Avec chaque prophète se posait la question énoncée par Jésus : “Et vous, qui dites-vous que je suis ?” (Mt. 16:15).

- Marie de Magdala ne savait pas “qui” elle cherchait :

Jn. 20:15 (à Marie de Magdala) “Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? QUI cherches-tu ? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai.”

Jn. 14:9 “Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ?”

- **Lc. 24:18** “**L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit : Es-tu le seul qui, séjournant à Jérusalem, ne sache pas ce qui est arrivé ces jours-ci ?**” :

a) “Cléopas” ne doit peut-être pas être confondu avec “Clopas” (Jn. 19:25) également appelé “Alphée”, et qui était le père de Jacques le Mineur (un apôtre) et de Josès.

Lc. 6:15 “... Matthieu ; Thomas ; Jacques, fils d'Alphée (cf. Mt. 10:3, Mc. 3:18, Act. 1:13) ; Simon, appelé le zélate ...”

Lc. 24:10 “Celles qui dirent ces choses aux apôtres étaient Marie de Magdala, Jeanne, Marie, mère de Jacques (cf. Mc. 15:40), et les autres qui étaient avec elles.”

Jn. 19:25 “Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, **Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala.**”

b) Le nom du compagnon de Clopas n'est pas mentionné, et diverses hypothèses ont été formulées.

Il a été avancé qu'il s'agissait de **Luc lui-même**, le seul à raconter cet épisode en détail, et qui n'aurait pas voulu se mettre en scène.

D'autres noms ont été avancés avec un souci dogmatique : il a paru inacceptable à certains que le pain rompu par Jésus le jour de sa résurrection (Lc. 24:30) ne le soit pas en présence, sinon de Pierre, du moins de l'un des apôtres. Parmi les noms ainsi proposés, citons :

- **Jacques dit le Majeur** (l'un des fils de Zébédée) à cause de 1 Cor. 15:7 (“*Ensuite, il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres (autres que les onze)*”), ce qui a fait de lui un modèle pour les pèlerins de Compostelle. Mais il ne peut être le compagnon de Clopas, car les **apôtres** étaient encore à Jérusalem (Lc. 24:33 “*Se levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem, et ils trouvèrent les onze, et ceux qui étaient avec eux, assemblés*”).

- **Jacques dit le Juste**, frère de Jésus, qui sera placé par Pierre et Jean à la tête de Jérusalem.

Mais il est peu probable que Luc ait passé sous silence le nom d'une personne ayant reçu par la suite une autorité dans l'assemblée. En 1 Cor. 15:5-7, Paul omet les apparitions de Jésus aux femmes et à ces deux disciples.

C'est donc à **deux hommes peu connus** que Jésus est apparu avant d'apparaître aux apôtres. De même il était apparu d'abord à Marie de Magdala, jusqu'alors peu connue.

C'est peut-être pendant l'aller-retour des deux disciples que Jésus est apparu à Pierre.

c) Jésus semblait venir de Jérusalem, et donc être un pèlerin quittant la ville après les festivités de Pâque. D'où l'étonnement des deux disciples devant son ignorance de “**ce qui est arrivé ces jours-ci**”.

Leur étonnement indique aussi que toute la ville avait été informée de la crucifixion de Jésus de Nazareth.

• **Lc. 24:19** “**Quoi ? leur dit-il. Et ils lui répondirent : Ce qui est arrivé au sujet de Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant le peuple, ...**” :

a) De même que les deux disciples ne savaient pas clairement “**qui**” était celui dont ils parlaient, ils n'ont pas compris la nature de “**ce qui**” (“**quoi**”) s'est passé depuis plus de trois ans et de ce qui vient d'arriver à Jérusalem.

La question de Jésus indique que les deux disciples sont “*des lumignons qui fument encore*” (Mt. 12:20), et Jésus ne va pas les éteindre, mais va raviver la flamme.

b) Il y a encore de l'émerveillement dans leur souvenir d'un “**prophète puissant en œuvres (les miracles) et en paroles (les enseignements)**”. Mais ils n'osent plus dire qu'il était le Messie, le Roi d'Israël, le Fils de Dieu, et encore moins qu'il est ressuscité.

Et pourtant les faits qu'ils rapportent sont ceux qui auraient dû les aider à croire le témoignage des femmes !

Lc. 7:16 (lors de la résurrection du fils d'une veuve) “*Tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, disant : Un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple.*”

Jn. 3:2 “*Nicodème vint, lui, auprès de Jésus, de nuit, et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui.*”

Jn. 6:68 “*Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la Vie éternelle.*”

Act. 2:22 “*Hommes Israélites, écoutez ces paroles ! Jésus de Nazareth, cet homme à qui Dieu a rendu témoignage devant vous par les miracles, les prodiges et les signes qu'il a opérés par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes ...*”

• **Lc. 24:20** “**... et comment les principaux sacrificateurs et nos magistrats l'ont livré pour le faire condamner à mort et l'ont crucifié.**” :

Il y a une profonde **indignation** dans les disciples quand ils opposent qui était Jésus et ce qu'il avait fait, avec ce que sont ses ennemis (les guides les plus éminents d'Israël) et ce qu'ils ont fait : ils ont tué un prophète du Dieu qu'ils prétendent servir. L'action de Pilate est à peine suggérée (ils “**l'ont livré**”).

Ces hommes pieux savaient ce que cela présageait pour leur nation.

Act. 3:13-15 “*(13) Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus, que vous avez livré et renié devant Pilate, qui était d'avis qu'on le relâchât. (14) Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accordât la grâce d'un meurtrier. (15) Vous avez fait mourir le Prince de la Vie, que Dieu a ressuscité des morts; nous en sommes témoins.*”

• **Lc. 24:21** “*Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël, mais avec tout cela, voici le troisième jour que ces choses se sont passées.*” :

Pour ces deux Juifs, “*délivrer Israël*” signifiait chasser les Romains. Après la multiplication des pains, ils n'avaient vu en Jésus qu'un Boulanger, mais non leur Berger.

Mc. 6:52 “*Ils n'avaient pas compris le miracle des pains, parce que leur cœur était endurci.*”

La mauvaise interprétation des prophéties renversait le vrai sens des prophéties et mettait en danger “*l'espérance*” des disciples.

Lc. 1:68-71 (prophétie de Zacharie à la naissance de Jean-Baptiste) “(68) *Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple, (69) et nous a suscité un puissant Sauveur dans la maison de David, son serviteur, (70) comme il l'avait annoncé par la bouche de ses saints prophètes des temps anciens, (71) un Sauveur qui nous délivre de nos ennemis et de la main de tous ceux qui nous haïssent (les démons) !*”

De ce fait, chaque jour qui passait alimentait l'incompréhension, et c'était déjà “*le 3^e jour*”, non seulement que “*ces choses se sont passées*”, mais aussi que tout espoir avait disparu.

• **Lc. 24:22** “*Il est vrai que quelques femmes d'entre nous nous ont fort étonnés : s'étant rendues de grand matin au sépulcre ...*” :

Le témoignage des disciples suit un ordre chronologique : ce qui s'est passé pendant trois ans (v.19), puis ce qui s'est passé il y a trois jours (v.20-21), puis maintenant ce qui s'est passé ce jour-même, à savoir le témoignage de quelques femmes (v. 22-23).

Puis sera mentionné le témoignage de quelques hommes (v. 24).

• **Lc. 24:23** “*... et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire que des anges leur sont apparus et ont annoncé qu'il est vivant.*” :

Sur les faits résumés ici par les deux disciples, voir l'étude n° 268.A,B,C.

Ils parlent de l'apparition des **anges**, mais omettent de parler de l'apparition de **Jésus**, trop difficile à admettre !

Les Evangiles relatent en détail l'expérience vécue d'une part par **Marie de Magdala**, et celle vécue d'autre part, par un petit groupe d'**autres femmes**.

a) Rappel de l'expérience de **Marie de Magdala** :

Jn. 20:11-17 “(11) *Cependant Marie se tenait dehors près du sépulcre, et pleurait. Comme elle pleurait, elle se baissa pour regarder dans le sépulcre ; (12) et elle vit deux anges vêtus de blanc, assis à la place où avait été couché le corps de Jésus, l'un à la tête, l'autre aux pieds. (13) Ils lui dirent : Femme, pourquoi pleures-tu ? Elle leur répondit : Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis. (14) En disant cela, elle se retourna, et elle vit Jésus debout ; mais elle ne savait pas que c'était Jésus. (15) Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai. (16) Jésus lui dit : Marie ! Elle se retourna, et lui dit en hébreu : Rabbouni ! c'est-à-dire, Maître ! (17) Jésus lui dit : Ne me touche pas (ou : ne me retiens pas) ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.*”

b) Rappel de l'expérience des **autres femmes** :

Mt. 28:5-10 “(5) *Mais l'ange prit la parole, et dit aux femmes : Pour vous, ne craignez pas ; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. (6) Il n'est point ici; il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où il était couché, (7) et allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Et voici, il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez. Voici, je vous l'ai dit. (8) Elles s'éloignèrent promptement du sépulcre, avec crainte et avec une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples. (9) Et voici, Jésus vint à leur rencontre, et dit : Je vous salue. Elles s'approchèrent pour saisir ses pieds, et elles se prosternèrent devant lui. (10) Alors Jésus leur dit : Ne craignez pas ; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront.*” (cf. aussi Mc. 16:7-8).

• **Lc. 24:24** “*Quelques-uns de ceux qui étaient avec nous sont allés au sépulcre, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont point vu.*” :

Les disciples font sans doute allusion à l'expérience vécue par **Pierre** et **Jean** (“*quelques-uns*”), quand ils ont été prévenus par **Marie de Magdala** que la tombe était vide :

Jn. 20:3-10 “(3) Pierre et l'autre disciple sortirent, et allèrent au sépulcre. (4) Ils couraient tout deux ensemble. Mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre, et arriva le premier au sépulcre ; (5) s'étant baissé, il vit les bandes qui étaient à terre, cependant il n'entra pas. (6) Simon Pierre, qui le suivait, arriva et entra dans le sépulcre ; il vit les bandes qui étaient à terre, (7) et le linge qu'on avait mis sur la tête de Jésus, non pas avec les bandes, mais plié dans un lieu à part. (8) Alors l'autre disciple, qui était arrivé le premier au sépulcre, entra aussi ; et il vit, et il crut. (9) Car ils ne comprenaient pas encore que, selon l'Écriture, Jésus devait ressusciter des morts. (10) Et les disciples s'en retournèrent chez eux.”

Il est significatif que les deux disciples :

- ont seulement **retenu** que ni Pierre ni Jean “n'ont vu” Jésus, ce qui, à leurs yeux, mettait en question le témoignage des femmes,
- ont **oublié** que Pierre et Jean avaient vu le suaire plié et les bandelettes, ce qui excluait l'hypothèse d'un rapt du corps.

Paul mentionnera une apparition spécifique de Jésus à Pierre, puis aux douze (1 Cor. 15:5 “Jésus est apparu à Céphas, puis aux douze.”), mais ces événements semblent désigner des expériences ultérieures en vue du ministère apostolique.

Les deux disciples, comme les autres, auraient dû croire ces témoignages concordants, que confirmaient les annonces prophétiques de Jésus. Comme Thomas, ils avaient assez vu et entendu pour ne pas avoir besoin de voir plus.

Jn. 20:29 “Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru ! ”

Un tel doute peut rejeter toute preuve, et même se délecter de tout ce qui peut faussement l'alimenter.

• **Lc. 24:25** “Alors Jésus leur dit : O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes.” :

C'est toute l'humanité qui est impliquée dans ce triste constat : “O hommes sans intelligence”. C'est presque le même portrait que celui dressé par Paul à propos des païens :

Eph. 4:18 “Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la Vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur.”

Mt. 22:29 “Jésus leur répondit : Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu.”

Jésus avait commencé à apprendre aux apôtres à déchiffrer le langage si particulier de Dieu exprimé dans les paraboles, ou dans le NT. Sans cet Esprit, l'homme naturel religieux en est réduit à une lecture littéraliste terrienne et sans vie des Écritures.

Mt. 8:17 “Jésus, l'ayant connu, leur dit : Pourquoi raisonnez-vous sur ce que vous n'avez pas de pains ? Etes-vous encore sans intelligence, et ne comprenez-vous pas ? ”

Héb. 5:11 “Nous avons beaucoup à dire là-dessus, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre.”

Le constat est d'autant plus accablant qu'il s'adresse à des membres du peuple d'Israël qui était au bénéfice des révélations des prophètes et des Écritures.

La responsabilité de l'église issue des Nations est, pour la même raison, encore plus engagée.

• **Lc. 24:26** “Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ?” :

a) Ce double aspect de l'œuvre du Christ (“endurer” puis “entrer dans la gloire”) est au centre de toutes les Écritures (et du destin des élus).

• Le Christ devait “endurer” la mort (c'est la perte du sang et de la vie qui a une valeur rédemptrice, mais non les souffrances ; le verbe traduit “souffrir” a un sens vague : “passer par, endurer, faire l'expérience de”). Jésus est l'Agneau du sacrifice.

• Le Christ devait “entrer dans SA gloire”, celle qui était réservée à l'Epoux, et donc à l'Epouse, selon le dessein éternel du Père qui voulait rendre les élus participants de sa Nature, de sa Justice, de sa Sagesse, de ses Réalités. Jésus est celui qui baptise, qui immerge dans son Esprit.

b) Ce double aspect de l'œuvre de Jésus-Christ avait déjà été prêché par Jean-Baptiste et par Jésus :

Lc. 9:22 “Il ajouta qu'il fallait (c'était une nécessité vitale) que le Fils de l'homme souffrît beaucoup (l'épreuve de son amour), qu'il fût rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il fût mis à mort (le rôle de l'Agneau), et qu'il ressuscitât le troisième jour.”

Jn. 12:27 “Maintenant mon âme est troublée. Et que dirais-je ?... Père, délivre-moi de cette heure ?... Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure.”

Jn. 12:24,27 “En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.”

c) Ce double aspect de l'œuvre sans pareille de Jésus-Christ sera au centre de la **prédication apostolique** :

Act. 17:3 “(Paul à Thessalonique) expliquait et établissait que **le Christ devait souffrir et ressusciter des morts**. Et Jésus que je vous annonce, disait-il, c'est lui qui est le Christ.”

Héb. 9:22 “Et presque tout, d'après la Loi, est purifié avec **du sang** (c'est-à-dire une vie), et sans **effusion de sang** il n'y a pas de pardon.”

Héb. 10:12 “Lui, après avoir offert un seul **sacrifice pour les péchés**, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu ...”

1 P. 1:11 “... l'Esprit de Christ qui était (dans les prophètes) ... attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies.”

d) Non seulement il fallait qu'il soit **mis à mort**, mais il fallait qu'il **ressuscite** :

Jn. 3:14-15 “(14) Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, (15) afin que quiconque croit en lui ait la **Vie éternelle**.”

Jn. 20:8-9 “(8) Alors l'autre disciple (Jean), qui était arrivé le premier au sépulcre, entra aussi ; et il vit, et il crut. (9) Car ils ne comprenaient pas encore que, **selon l'Écriture, Jésus devait ressusciter des morts**.”

Lc. 24:44 “(44) Puis il leur dit : C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, **qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la Loi de Moïse, dans les Prophètes, et dans les Psaumes**.”

Il “**le fallait**” : à cause de l'**état** de l'humanité, à cause de l'objectif de Dieu en faveur des hommes, à cause des **Écritures**.

• **Lc. 24:27** “**Et, commençant par Moïse et par tous les Prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait**.” :

a) Les Juifs distinguaient dans l'AT “**Moïse**” (les cinq premiers Livres de la Bible, ou Pentateuque), “**les Prophètes**” (une seconde partie du Canon juif) et les “**autres écrits**”. En Lc. 24:44 (cité ci-après), une autre subdivision en trois parties est énoncée : “**la Loi de Moïse, les Prophètes, et les Psaumes**”. Ici, c'est tout le canon juif que Jésus envisage.

Jésus ne portait pas les rouleaux avec lui, et il n'avait pas le temps d'énoncer tous les versets bibliques utiles pour sa démonstration. Mais il a enseigné à ses disciples comment lire eux-mêmes les Écritures à partir de quelques exemples.

Il leur a peut-être montré que sa mort et sa **résurrection**, et leur **signification**, étaient annoncées dans toutes les Écritures, en citant, **par exemple** :

Le vêtement d'un animal sacrifié pour couvrir la nudité d'Adam et Eve, Abel mis à mort mais remplacé par Seth (= “**fondation**”), le sacrifice d'Isaac recouvré comme par une sorte de résurrection, la saga de Joseph sauveur de ses frères qui avaient voulu le tuer, le sacrifice de l'agneau pour la sortie d'Égypte, le Rocher frappé dans le désert pour sauver Israël de la soif, le serpent cloué sur un bois pour la guérison des impies, le rituel du Yom Kippour, l'expérience de Jonas, les Psaumes de David, Es. 53, etc.

b) Quand les rédacteurs des Evangiles et les apôtres citeront l'AT de leur propre chef, ils révéleront de quelle façon Jésus leur avait **appris à lire** l'AT. Paul apprendra par l'Esprit de Christ à voir dans l'AT le plan de Dieu en faveur des Nations (Jésus avait lui-même déjà cité la reine de Séba et Naaman), la Loi submergée par la Grâce (cf. le conflit entre Agar et Sarah), etc.

Act. 3:22-24 “(21) **Moïse** a dit : Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un Prophète comme moi ; vous l'écouteriez dans tout ce qu'il vous dira, (23) et quiconque n'écouterait pas ce Prophète sera exterminé du milieu du peuple. (24) Tous **les prophètes** qui ont successivement parlé, depuis Samuel, **ont aussi annoncé ces jours-là**.”

Act. 10:43 “**Tous les prophètes** rendent de lui le témoignage que quiconque croit en lui reçoit par son Nom le pardon des péchés.”

Act. 26:22-23 “(22) Mais, grâce au secours de Dieu, j'ai subsisté jusqu'à ce jour, rendant témoignage devant les petits et les grands, sans m'écarter en rien de ce que **les prophètes et Moïse** ont déclaré devoir arriver, (23) savoir que **le Christ souffrirait**, et que, **ressuscité le premier** d'entre les morts, il annoncerait la Lumière au peuple et aux nations.”

c) Jésus redonnera cet enseignement le soir du même jour, devant les disciples et les apôtres réunis :

Lc. 24:44-46 (le soir de la résurrection) “(44) Puis il leur dit : C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, **qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la Loi de Moïse, dans les Prophètes, et dans les Psaumes.** (45) Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Écritures. (46) Et il leur dit : Ainsi **il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour ...**”

d) C'est l'ouverture des Ecritures par l'Esprit de Christ qui va **redonner vie** aux deux disciples, puis ouvrir leurs yeux sur la Vérité. Tout conduit à voir Jésus et son œuvre, et donc à voir le Plan du Père.

Lc. 4:32 “On était **frappé** de sa doctrine ; car il parlait avec autorité.”

Jn. 7:46 “Les huissiers répondirent : **Jamais homme n'a parlé comme cet homme.**”

• **Lc. 24:28** “**Lorsqu'ils furent près du village où ils allaient, il parut vouloir aller plus loin.**” :

a) Cet instant rappelle un évènement à haute valeur symbolique intervenu au début du ministère de Jésus, et dont les deux disciples avaient sans doute entendu parler :

Lors d'une **tempête**, sur la mer de Galilée (et aussi dans les âmes), Jésus était **apparu** soudainement aux apôtres alors qu'il venait d'une autre sphère. Ils ne l'avaient **pas reconnu** car leurs cœurs étaient encore **endurcis** (Mc. 6:52). Il avait également semblé **vouloir les dépasser** (Mc. 6:48). Mais, dès qu'ils avaient voulu **le prendre dans leur barque**, celle-ci était aussitôt parvenue à **destination** (6:21) (Mt. 14:22-33 ; Mc. 6:45-52 ; Jn. 6:15-21, voir l'étude n° 112).

b) Si les deux disciples n'avaient pas arrêté Jésus, ce dernier aurait continué sa route. Et ils seraient retombés dans leur nuit.

La seule œuvre que Dieu attend des hommes égarés est qu'ils se laissent attirer par la Parole quand elle se manifeste.

• **Lc. 24:29** “**Mais ils le pressèrent** (litt. “ils lui firent violence”), **en disant : Reste avec nous, car le soir approche, le jour est sur son déclin. Et il entra, pour rester avec eux.**” :

La **femme de Sunem** privée de postérité avait elle aussi pressé le prophète Elisée (2 R. 4:8), un porteur du Verbe, pour qu'il demeure **sous son toit** : le foyer en avait été béni ... mais la foi de cette femme avait ensuite été éprouvée, et elle en est sortie victorieuse et grandie (pour l'éternité).

Lot avait aussi insisté pour que deux messagers de Dieu entrent sous son toit, juste avant la destruction de Sodome (Gen. 19:2-3), alors que la Nuit approchait.

Jacob n'a pas voulu laisser partir l'ange à l'aube d'un nouveau jour, et il a reçu un nom nouveau (Gen. 32:26).

Les deux disciples ont l'intention de **passer la nuit à écouter** celui qu'ils ne reconnaissent pas encore. Les paroles de cet inconnu remplacent le soleil.

• **Lc. 24:30** “**Pendant qu'il était à table avec eux, il prit le pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna.**” :

Il est parfois soutenu que ce repas était la **première Sainte Cène** après la résurrection de Jésus.

• L'absence d'un apôtre, et en particulier de Pierre, ne permet pas de répondre par la négative, car la **prééminence cléricale** transmissible (conçue par certaines dénominations) s'inspire à tort du modèle de la prêtrise lévitique. La Nouvelle Alliance n'instaure en effet aucune caste sacerdotale. Elle n'a besoin que de l'Onction présente dans chaque participant.

• Le fait que le repas soit consommé ici un **dimanche** après-midi, et non le soir **en semaine** comme ce fut le cas lors de la Cène pascale, n'est pas non plus un obstacle, car Jésus n'a prescrit aucune date particulière pour les réunions des croyants.

Toutefois, les points suivants empêchent de voir ici un repas de Sainte Cène. :

- la **coupe** du “sang de l'Alliance” est absente, et Jésus disparaît dès la fraction du pain ;
- la Nouvelle Cène ne pouvait plus être consommée avant l'Onction de la Pentecôte, avec un Nouveau peuple (“Je vous le dis, je **ne boirai plus** désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai **du nouveau** avec vous **dans le Royaume** de mon Père.” Mt. 28:29) ;
- les deux disciples n'avaient aucune raison de voir là autre chose qu'une **action de grâces habituelle**, et aucune parole de Jésus ne les a détrompés ;
- en outre les deux disciples **n'avaient pas assisté** à la dernière Cène (4 jours auparavant), et n'avaient donc aucun moyen de faire un rapprochement.

En résumé, le geste de Jésus **rappelle** peut-être la dernière Cène, mais **n'est pas une Cène**.

Mc. 14:22-24 “(22) Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit **du pain** ; et, après avoir **rendu grâces**, il le **rompit**, et le leur donna, en disant : Prenez, ceci est mon corps. (23) Il prit ensuite **une coupe** ; et, après avoir **rendu grâces**, il la leur donna, et ils en burent tous. (24) Et il leur dit : ceci est mon Sang, le **Sang de l'Alliance**, qui est répandu pour plusieurs.” (cf. aussi 1 Cor. 11:23-26).

• **Lc. 24:31** “**Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent ; mais il disparut de devant eux.**” :

a) Les deux disciples n'avaient pas assisté à l'instauration du rituel de la Cène, et ils **ne pouvaient donc pas se souvenir** d'une gestuelle particulière de Jésus.

Mais ils avaient souvent **vu** et **entendu** Jésus rendre grâces. C'est aussi le ton de la **voix** de Jésus qui avait ouvert les yeux de Marie de Magdala sur l'identité de celui qu'elle avait pris pour un jardinier.

Les brebis reconnaissent la voix du Berger et de ses envoyés.

Il n'y a pas lieu de supposer que, lorsque Jésus a tendu les morceaux du pain, les deux disciples auraient remarqué les **traces des clous**. Le texte ne dit rien de cela (un signe aussi grossier aura par contre un sens pour Thomas à cause des paroles de ce dernier).

b) Cette troisième “**disparition**” soudaine de Jésus (après avoir disparu sous les yeux de Marie de Magdala, puis des autres femmes) confirme que Jésus n'est plus régi par les lois naturelles. Cela s'est produit **en un clin d'œil** (cf. 1 Cor. 15:52), et non progressivement, tout comme ses apparitions ultérieures.

Lc. 24:36 “Tandis qu'ils parlaient de la sorte, lui-même **se présenta au milieu d'eux**, et leur dit : La paix soit avec vous !”

Jn. 20:26 “Huit jours après, les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison, et Thomas se trouvait avec eux. Jésus vint, **les portes étant fermées, se présenta au milieu d'eux**, et dit : La paix soit avec vous !”

• **Lc. 24:32** “**Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Ecritures ?**” :

a) Comme Jésus l'avait annoncé aux disciples, lors de la dernière soirée, comme il l'a fait comprendre à Marie de Magdala, les deux disciples commencent à comprendre qu'ils ne verront bientôt plus Jésus comme ils le voyaient autrefois avec les yeux de la chair.

Jn. 16:20-22 “(16) Encore un peu de temps, et **vous ne me verrez plus** ; et puis encore un peu de temps, et **vous me verrez**, parce que je vais au Père. - ... - (20) En vérité, en vérité, je vous le dis, **vous pleurerez et vous vous lamenterez**, et le monde se réjouira : vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie. (21) La femme, lorsqu'elle enfante, éprouve de la tristesse, parce que son heure est venue ; mais, lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de la souffrance, à cause de la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né dans le monde. (22) Vous donc aussi, vous êtes maintenant dans la tristesse ; mais **je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie.**”

Un nouveau mode de communion va s'établir, et ils en ont ici un avant-goût : “**leur cœur brûlait au-dedans d'eux**” à l'écoute des **Ecritures vivifiées**. Ils en oublient leur tristesse. La Semence vivante déjà implantée en eux réagit aux rayons du soleil.

Jn. 16:13 “Quand le Consolateur (ou : le Soutien) sera venu, **l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la Vérité** ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir.”

Les autres clients de l'auberge n'ont rien vu !

MATTHIEU	MARC 16	LUC 24	JEAN
	13. Ils revinrent l'annoncer aux autres,	33. Se levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem, et ils trouvèrent les onze, et ceux qui étaient avec eux, assemblés 34. et disant : Le Seigneur est réellement ressuscité, et il est apparu à Simon.	

	qui ne les crurent pas non plus.	35. Et ils racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu au moment où il rompit le pain.	
--	----------------------------------	--	--

• **Mc. 16:13a, Lc. 24:33** “*Se levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem ... l'annoncer aux autres ... et ils trouvèrent les onze, et ceux qui étaient avec eux, assemblés ...*” :

Les deux disciples ne craignent plus de s'engager dans une longue marche alors que “*le jour décline*” (cf. Lc. 24:29). Le retour vers Jérusalem a été plus rapide que l'aller !

Ils sont arrivés alors que les portes de la ville devaient être déjà fermées. Mais la garde laissait passer des personnes isolées.

Le nombre “*onze*” désigne l'ensemble des apôtres depuis la disparition de Judas. Ils ne sont en fait que **dix**, en l'absence de Thomas. “*Ceux qui étaient avec eux*” étaient divers disciples, hommes et femmes.

En Galilée, quelques jours avant l'Ascension, **500 frères** venus de cette région longtemps parcourue par Jésus, et venus aussi de toute la Palestine, seront réunis (1 Cor. 15:6).

1 Cor. 15:5-8 “(5) Il est apparu à **Céphas**, puis aux **douze**. (6) Ensuite, il est apparu à plus de **cinq cents frères à la fois**, dont la plupart sont encore vivants, et dont quelques-uns sont morts. (7) Ensuite, il est apparu à **Jacques** (peut-être le frère de Jean, pour le prévenir de sa mort prochaine), puis à **tous les apôtres**. (8) Après eux tous, il m'est aussi **apparu à moi**, comme à l'avorton.”

Le jour de la Pentecôte, **120** disciples seront réunis.

Act. 1:15 “*En ces jours-là, Pierre se leva au milieu des frères, le nombre des personnes réunies étant d'environ cent vingt. Et il dit:*”

• **Lc. 24:34** “*... et disant : Le Seigneur est réellement ressuscité, et il est apparu à Simon.*” :

a) En arrivant, les deux disciples ont la surprise d'entendre que Jésus est apparu à Pierre, et que plusieurs croient désormais ce que les femmes avaient déjà dit : Jésus est “*réellement ressuscité*”.

b) Il n'est pas dit à quel **moment** exact, ni dans quelles circonstances, Jésus est “*apparu*” à Pierre.

Il semble qu'après avoir témoigné devant les disciples incrédules, Pierre était retourné chez lui, et c'est alors seulement que Jésus lui était apparu en particulier.

Quand les deux disciples avaient quitté Jérusalem, **Pierre et Jean** avaient seulement témoigné avoir vu des **tissus** déposés dans une **tombe vide** : mais, n'ayant pas vu Jésus lui-même, ils n'avaient pu convaincre l'assemblée qu'ils étaient convaincus de sa résurrection.

Jésus en se montrant à Pierre, lui a certainement **parlé**, mais ces paroles n'ont pas été rapportées.

Il y a donc eu pour Pierre une progression dans la révélation, même s'il avait déjà cru avant de voir Jésus.

• Il semble que Jésus a voulu se montrer aux femmes et aux deux disciples d'Emmaüs **avant** de se montrer à Pierre, peut-être pour montrer qu'il n'y avait pas de “*plus grand qu'un autre*” dans le Corps, même si certains étaient apparemment utilisés plus spectaculairement que d'autres.

• Il est remarquable que l'apôtre **Jean**, qui avait cru, n'ait pas encore été au bénéfice d'une apparition de Jésus.

c) Il n'est pas parlé d'une éventuelle présence de **Marie**, la mère de Jésus, ni de la présence de **Lazare** et de ses deux sœurs. Ces personnes ont peut-être déjà quitté la ville pour des raisons de sécurité. Jean est peut-être parti prévenir Marie, car il avait désormais cette responsabilité. Nous avançons ces hypothèses pour souligner que beaucoup d'informations nous manquent ... mais sont-elles nécessaires ?

• **Mc. 16:13b, Lc. 24:35** “*Et ils racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu au moment où il rompit le pain ... Ils ne les crurent pas non plus.*” :

Ceux qui “*ne crurent pas*” les deux disciples sont ceux qui n'avaient cru ni les femmes, ni Pierre, ni Jean.

Thomas, absent ce soir-là, ne croira pas lui non plus, et cela malgré les témoignages décisifs qui vont s'**ajouter** quand Jésus sera apparu à tous, un peu plus tard dans la même soirée.

Lc. 24:41, décrivant l'apparition de Jésus devant toute l'assemblée, confirmera le récit désabusé de Marc : *“Comme, dans leur joie, ils **ne croyaient point encore**, et qu'ils étaient dans l'étonnement, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger ?”*

Ce verset de Luc confirme qu'il y a eu partage du **“pain”**, mais il n'est pas fait mention du vin.
